

LE JOURNAL DES FAMILLES qui se remettent

DEBOUT

le 57^{ème}

et se réunissent autour du **Pivot** du Maelbeek

Équipe de rédaction : Jojo Bouchat, Louis Acke, Marianne Bondouin, Jonathan Leblicq, Marie-Françoise Corrette, Mireille Debure, Sandrine Dapsens. Maquette et envoi : Fernand Dambrain. La conception, les interviews, les photos numériques et la frappe sont entièrement réalisés par l'équipe de rédaction sauf mention spécifique. Mise en page : www.audreyfrancois.be - Impression : Coyoteprint. Ce journal est rendu possible grâce au soutien de la Communauté Française de Belgique, de la Commission Communautaire Française et de la Fédération A. Froidure dans le cadre des actions de lutte contre la pauvreté de l'asbl Promotion Communautaire - Le Pivot.

Pivot
de la honte à la dignité
www.lepivot.be

SI TU AS EU LA CHANCE D'APPRENDRE À LIRE,
MERCİ DE LIRE CE JOURNAL
À CELUI QUI N'A PAS ENCORE PU APPRENDRE,
et LUI PERMETTRE AINSI
D'EN DECOUVRIR LES RICHESSES !

Édito

Vive l'été Vive les camps

par les journalistes de l'équipe Debout



Nous avons été heureux, en tant qu'équipe Debout de relayer votre courage, vos fiertés, vos combats en 2016. Nous avons aussi fait de nombreux hommages à des personnes trop tôt disparues. Nous vous souhaitons une année 2017 pleine de belles surprises, de courage et de réussites.

Louis : Je souhaite à tout le monde une très bonne année et beaucoup de succès dans vos vies, beaucoup de chances pour l'avenir. Je suis en pensée avec tous ceux qui sont dans la misère.

Marianne : Je suis de tout cœur avec ceux qui ont perdu des proches. Que de souvenirs en interviewant Roselyne !

Jojo : J'espère que l'année 2017 sera meilleure que l'année 2016 !

Jonathan : Je souhaite un très joyeux Noël et une très bonne année 2017, qui j'espère sera meilleure que l'année 2016. J'ai beaucoup aimé l'article d'André et je le remercie d'avoir été Président du Pivot pendant autant d'années.

Mireille : J'ai bien aimé tous les articles et j'étais heureuse de découvrir un peu mieux André. Je souhaite une bonne année 2017 à tous !

Marie-Françoise : J'ai interviewé Viviane et j'ai été touchée par ses poèmes. Ses poèmes parlent de quelque chose d'important dans sa vie. Une belle année 2017 à tout le monde !



Au camp avec Kirikou !

Un article d'Amélie et de ses copains et copines : Mélanie, Ryan et Kyle



En arrivant au camp, à la Reid, les plus jeunes ont été alertés par Kirikou : les animaux avaient disparu, car il n'y avait plus d'eau et de nourriture dans la savane et les habitations du village avaient été détruites. La sorcière Karaba avait tout volé. Elle voulait tout pour elle pour rester éternellement jeune et belle et pour arroser toute la flore de son majestueux palais. La mission des enfants serait de retrouver la joie qui régnait du village de La Reid. Pour cela, il leur faudrait retrouver les animaux, ramener l'ambiance d'antan et reconstruire les habitations

et faire revivre la végétation du village. Un rendez-vous était donné tous les matins sous le Baobab magique rassembleur, situé au milieu du village. L'aventure était lancée ! Au fil des jours, les enfants ont participé à différents ateliers créatifs pour aider Kirikou à retrouver son beau village. Ils n'ont pas ménagé leur peine : réalisation de masques d'animaux pour attirer les animaux de la savane au camp, fabrication d'instruments de musique pour retrouver l'ambiance, création de pagnes pour faire la danse de la

pluie, récolte d'éléments dans la nature (feuilles, branches, noix,...) pour reconstruire les habitations du village, ... Le dernier jour du camp, les enfants ont été récompensés pour leur précieuse aide. Sur le puzzle de Karaba, reconstitué, il était écrit : 'Chers enfants, vous avez gagné la partie en reconstruisant le village de Kirikou, je vous invite à retrouver les animaux d'Afrique à Aywaille.' Laissons **Amélie, 6 ans, nous raconter son premier camp,...**

« Kirikou et le Grand Sage venaient nous dire bonjour tous les jours ».

« Le premier soir, on a vu Kirikou dehors, par la fenêtre, après la douche. Le Grand Sage nous demandait de faire des épreuves pour recevoir des pièces de puzzle de la sorcière Karaba. La sorcière avait pris les animaux dans son domaine. Elle a aussi pris toutes les couleurs de l'arbre. Et nous, on a peint l'arbre et on a fait des masques, moi j'ai fait le masque du téléfan (l'éléphant). Kirikou était content. »

« Tous les jours, on jouait. »

« On jouait à la poupée, je me déguisais en pirate, je grimpais dans l'arbre, on jouait à la dinette. Avec Ryan, on roulait à vélo et on jouait au football. Il y avait aussi un jeu avec des petits phoques où on devait prendre le plus de posons pour gagner. On est allée dans la piscine. Ma maman avait oublié de mettre mon maillot, alors, on m'a mis un tee-shirt. C'était froid, c'était gelééé, brrr. Camille m'a lu l'histoire de la méchante sorcière. Mélanie jouait avec la poussette et le bébé. »

Accomplir des missions

« On a fait une potion magique avec des fleurs blanches mais moi, je n'ai pas voulu la boire. Ce n'était pas de la potion dangereuse, mais j'avais peur de goûter. On a trouvé des animaux de la forêt pour Kirikou. On a fait des petits bateaux, on cherchait des coques de noix ouvertes, puis, on a collé un bâton et on a mis une feuille pour la voile. On cachait nos yeux pour deviner ce qu'on mangeait. Je n'aimais pas le fromage, moi, c'est ça le problème ! »

Ecrire à papa et maman

« Ma maman et mon papa, ils ont reçu la carte que j'ai envoyée. C'était un dessin. »

Créations...

« On a fait des marques dans la terre glaise, puis on mettait de la couleur, on mettait la feuille dessus, et alors, ça s'imprimait. C'était joli. On a fabriqué une tenue africaine, c'était fort rigolo. Pour la tunique, on a

La nature...

« On a reçu des poussins pendant le camp. Ils ont dormi avec nous. C'est nous tout seuls qui avons trouvé des très grands bâtons. On aimait bien chercher des escargots. Il y en avait plein dans le jardin. On a aussi ramassé des cailloux. On a mis des feuilles sur un animateur pour rigoler : on ne le voyait plus ! »

Le dernier soir : la fête !

« Le dernier jour, on a joué à la pêche au canard, c'était la fête, le BBQ. Kirikou nous avait dit de faire des instruments pour la fête. »
Camille : « Tu te souviens bien du camp ! »
« Oui un peu... »
« C'était cro gai, le camp du Pivot, moi je veux y retourner ! »





En terre indienne avec Chinouk



Dès leur arrivée au camp, les enfants ont reçu la visite de Chinouk, grande chamane du peuple indien vêtue d'un costume végétal. Elle leur a expliqué qu'ils étaient sur une terre indienne et qu'elle comptait sur eux pour la respecter et chercher ensemble comment se comporter pour être en phase avec cette terre si précieuse. Chinouk est bienveillante et a de grandes connaissances sur la nature à partager. Nous avons alors établi une charte ensemble.

Le deuxième jour, Chinouk est revenue pour leur raconter son histoire : elle a eu autrefois un apprenti chaman nommé Chavrok qui lui a volé ses pouvoirs et l'a chassée de la tribu. Depuis, elle est errante et très affaiblie. Elle a demandé aux enfants de l'aider à retrouver sa force. Elle leur a expliqué qu'il fallait lui concocter une potion magique pour laquelle ils devraient chaque jour trouver des ingrédients en remplissant des missions. Ils ont reçu de sa part, tout au long du camp, des indices ou des visites. Suivons les aventures de ce camp avec Maxym.

Un animal totem

« Avec la magie et le tambour, nous avons purifié une cabane pour nous pro-

téger de Chavrok. Puis on a découvert chacun notre animal totem. Mon animal totem c'était un chien, Les autres copains avaient une souris, un lapin, une chèvre, un lion, un corbeau, ...

Ensuite, nous avons réalisé notre animal totem en prenant notre silhouette et en changeant notre tête par celle de notre animal totem. Quand je la récupérerai, j'ai envie de mettre ma silhouette dans ma chambre. »

Des missions à accomplir

Parmi les différentes missions confiées par Chinouk, les enfants ont dû suivre un jeu de piste, apprendre l'alphabet indien, danser, chasser le bison, chanter pour invoquer l'esprit de Chinouk ou encore fabriquer leurs costumes indiens avec des végétaux.

Maxym : « Pendant le jeu de piste, on devait suivre les plumes et les flèches pour trouver les ingrédients. Nous étions dans la forêt où il pleuvait beaucoup. On s'est même perdu. C'est moi qui ai découvert le papier pour comprendre les messages codés. »

Maxym nous explique : « Chinouk, pour nous écrire des messages, utilisait un code : chaque lettre correspondait à un dessin.

Chinouk déposait souvent les messages dans sa tente.

Tout le monde courait vers la tente pour y trouver des messages. Un jour où on ne s'y attendait pas, on a vu Chinouk dans la tente et on a eu peur !

Chinouk avait un masque de feuilles, son visage commençait à prendre la forme de la nature. Si on ne trouvait pas les élé-

ments, elle allait devenir un arbre. Elle perdait ses pouvoirs aussi. Les ingrédients lui permettraient de retrouver ses pouvoirs.

Quand on trouvait un élément, on poussait des cris d'Indiens pour lancer un appel à Chinouk.

Nous avons aussi réalisé notre habit indien en tapant sur des feuilles avec un marteau pour qu'elles se marquent sur le tissu. Ce n'était pas facile ! On s'est aussi fabriqué des coiffes d'Indiens. J'ai toujours la mienne dans ma chambre.

On a créé des attrape-rêves.

Notre totem indien était composé d'un lapin, d'un aigle, d'une vache, et d'une grenouille. Il nous servait de lien pour communiquer avec Chinouk. Notre chanson de totem, c'était Ani kouni. »

Des esprits amis

Lors de leurs jeux et aventures, les enfants ont aussi rencontré d'autres personnages-amis, tels que l'esprit de la rivière et l'esprit de la forêt. Ces derniers leur ont apporté une aide précieuse pour poursuivre leur mission.

Maxym : « Nous avons fait des offrandes à l'esprit de la rivière, car il nous a aidé à trouver le dernier ingrédient. Il a pris de l'herbe et quand il la lâchait, on devait aussi lâcher les branches dans l'eau. L'esprit de la rivière, c'était un très gentil.

La rivière était glacée, j'avais peur de tomber dans les rapides, mais il n'y avait pas beaucoup d'eau. J'enlevais des pierres pour que l'eau aille moins vite mais, en fait, l'eau allait plus vite. »

À la chasse aux bisons

« Avec l'arc à flèche que nous avons fabriqué, on devait tirer sur le bison en carton pour s'exercer. On a vu un bison courir dans la forêt, il poussait de drôles de cris, peut-être avait-il peur de Chavrok ? »

Fête indienne

Finally, les enfants ont réussi à vaincre Chavrok et à redonner sa force à Chinouk qui les a récompensés en les invitant à un grand rassemblement indien.

« Le dernier jour, nous avons récolté tous les ingrédients volés par Chavrok : la serre d'aigle, le crâne de cerf, la plume d'aigle, la peau de serpent : on les a mis dans une casserole pour les offrir à Chinouk et qu'elle en fasse une potion pour retrouver ses pouvoirs.

Notre récompense a été d'aller à la ferme des bisons où il y avait la fête des cowboys et Indiens.

On a fait du rodéo sur un faux taureau, je me tenais hyper bien. Ça allait hyper vite.

On a pris la charrette pour voir de vrais bisons de près. »

Nature...

« Dans les bois, j'avais pris une loupe car j'aime bien la nature.

Nous étions dans une ferme avec plein d'animaux : chèvres, lapins, âne, poules, ...

J'aimais bien attraper les poules et les caresser. Elles se débattaient mais moi, je ne voulais rien leur faire de mal : j'aime bien les poules, j'aime bien tous les animaux.

Le soir, on faisait le compost.

Les restes de nourriture allaient aux poules, et les épluchures de tomates, bananes allaient au compost. On devait regarder si les débris s'étaient transformés en terreau. Grâce au terreau, on a des légumes dans le potager.

J'ai bu le lait de la chèvre, directement à son pis, j'adore le lait comme ça, mais c'est chaud. On a aussi fait du fromage de chèvre qu'on a mangé le matin. »

Anniversaire

« Chaque année, je fête mon anniversaire au camp. Cette année, j'ai eu 12 ans. Je me sens un peu enfant, un peu adolescent, je fais le grand écart.

J'ai reçu un bouquet de fleurs, un frisbee et des tatouages.

J'ai aussi reçu un autre cadeau : une balade à vélo avec deux copains ou copines que je pouvais choisir. »

Tous les camps étaient trop chouettes !

« J'ai commencé le Pivot en 1ère primaire, j'ai fait 5 camps, je crois. Quand je me suis inscrit au Pivot, je n'ai pas fait le 1er camp parce que j'avais peur... »

Cette année, c'était mon dernier camp. Ça va me manquer. J'aime bien les camps du Pivot parce qu'on s'amuse et qu'on fête mon anniversaire. Et j'ai beaucoup d'amis, des grands amis. »





À quand un camp pour les ados ?

Un article d'Elodie, Brandon, Maxime, Laura, James, Christopher



Que deviennent les ados qui, il y a peu de temps encore, participaient aux camps du Pivot ? Nous sommes allés à la rencontre de quelques-uns. Nous sommes désolés pour ceux que nous n'avons pas pu joindre ou joints trop tard ou qui n'ont pas pu venir à notre interview.

C'était chouette, les camps du Pivot ?

« Les camps du Pivot, c'était bien, j'apprenais des choses, je changeais d'air, je voyais des choses que je ne voyais pas tous les jours. Je connaissais la plupart des autres enfants parce qu'ils faisaient les ateliers chaque samedi avec moi, les animateurs aussi, je les connaissais. »

« Je trouvais que l'ambiance était bien aux camps du Pivot. Même s'il fallait aller se coucher tôt, ça ne me dérangeait pas, je m'amusais au moins... J'ai fait d'autres camps, mais j'ai directement arrêté. Je trouvais qu'il n'y avait pas d'ambiance, et puis, parfois, on t'insulte mais pas au Pivot. »

« J'aimais bien m'amuser et être quelque

part d'autre que chez moi. »

« Il y avait plein de gens du même âge. »

Souvenirs...

Pour tous, le meilleur souvenir : « C'est quand Henri venait au camp parce qu'on savait tous pourquoi il venait : il nous emmenait manger des frites. Parce que les autres jours, on mangeait des légumes. »

« Henri, c'était la base. On a plein de souvenirs avec lui. »

« Un jour, quand Henri faisait les transports pour les camps, un sanglier s'est retrouvé dans le camion. Les transporteurs dormaient et il y avait un sanglier en train de grimper dans le camion. »

« Je me souviens aussi d'un jeu où on courait avec des sabots en bois, ça faisait trop mal aux pieds. »

« Je me rappelle que j'ai été voir la coupe du monde sur un écran géant pendant les camps avec le Pivot. »

« Mon plus mauvais souvenir, c'est quand un animateur a dû partir aux urgences. On dormait sous tente, on avait fait des raviolis, mais il n'a pas fait de trous dans la boîte avant de la mettre sur le feu, il l'a retirée du feu, la boîte a explosé dans son visage, il était tout brûlé. »

« Moi, l'endroit de camp où je suis le plus allé, c'était au Moulin de Renier. »

Des camps pour ados, ils en rêvent !

« On aimerait un camp pour les ados parce qu'on se connaît tous. »

« Ce serait bien qu'il y ait quelque chose réservé aux adolescents. »

Sur les réseaux sociaux, celle qui tisse la toile et crée du lien avec chacun, c'est Elodie.

Quand on leur demande ce qu'ils ont fait cet été, ils répondent tous : « Cet été, on n'a fait rien ». Mais quand on gratte un peu, on découvre des choses...

Plusieurs sont partis à la mer.

Trois ont participé au camp du Pivot pour les familles. Certains ont fait des stages de sport.

Mais bon, parfois, ils disent... « Je préfère rester à la maison, car là où on était, il n'y avait pas de wifi. »

Ah l'adolescence !

Leurs projets ?

La plupart répondent : « Je n'en sais rien. »

Mais pour les autres, ils ont des idées : « Lui, Brandon ? Il sera gamer plus tard ! »

À long terme, difficile de prévoir mais ils savent ce qu'ils vont faire cette année :

Brandon : « Moi, ma vie, elle est déjà tracée. Je commence un apprentissage en restauration au CEFA. »

Christopher : « Je vais entrer dans une école de cuisine, au CERIA à Anderlecht. »

Laura : « J'entre en 1^{ère} secondaire option bureau, magasin et cuisine. Après je choisirai. »

Elodie : « J'entre en 2^{ème} secondaire en travaux magasin. »

James : « J'entre en 3^{ème} secondaire en menuiserie. »

Maxime : « Je suis en secondaire, en général. »

Parlons sport...

Christopher : « J'ai fait trois ans de rugby. »

Brandon : « Je fais du sport : oui, les réseaux sociaux (rires). »

Maxime : « Normalement je vais faire du tennis cette année, j'ai fait des stages cet été et c'était bien. »

Elodie : « Moi, je danse. »

James : « J'ai arrêté la boxe, mais je vais reprendre. »

Être jeune en Belgique aujourd'hui, c'est dur ?

Tous : « Non. » « Quand tu regardes d'autres pays parfois... tu vois que tu es bien ici. Tu as des écoles, tu apprends puis tu trouves un travail. » « Moi je suis bien dans mon pays... »



Un camp ? Oui, mais en famille !

Un article de Renato,
Séverine, Léa et Luigi,
Jean-Loup, Florence,
Mattéo, Josiane et Frédéric,
Rebecca, Laura et Maylis,
Yvette, Laurent, Maxime,
Brandon et Noémie



Grâce à Jeannette et Martial qui prêtaient leur maison à la mer, de nombreuses familles se rassemblant au Pivot avaient pu partir en vacances avec la famille Clark, pendant des années. Forts de cette expérience que chacun trouvait extraordinaire, nous avons voulu relancer les vacances familiales. Cette année, 4 familles sont parties dans un gîte à la ferme où Suzanne et Joseph, ainsi que leurs enfants, nous ont super bien accueillis. Tous les trois jours, les familles se succédaient. Sandrine, animatrice au Pivot était là pour les accueillir avec sa propre famille (Laurent, Maryam et Damien), succédée les derniers jours par Isabelle et Catherine, également animatrices au Pivot. Même si la météo a été moins clémente les premiers jours, tout s'est très bien déroulé.

En famille, changer d'air

Séverine : « C'est différent des camps du Pivot quand j'étais enfant : ici, on est en famille. C'était chouette. On s'est bien amusé. Mes enfants ont adoré, ... Tout s'est bien passé, rien de négatif, sauf le temps et la piscine dont on n'a pas pu profiter. Dommage que c'était un peu court. »

Florence : « Dès que Mathéo se levait, il voulait courir dehors. Ce que, d'habitude, il ne fait pas à la maison. »

Jean-Loup : « Oui, il était beaucoup plus motivé à marcher, il demandait beaucoup moins les bras. Il faisait beaucoup de la petite moto. Mon beau-frère, Frédéric, ça lui a fait du bien de venir aussi. Ça change de Bruxelles. »

Florence : « Ma maman s'est changé les idées durant ces trois jours. Moi aussi, cela m'a fait du bien, je ne pensais plus à rien. Mon frère, Frédéric, a bien aimé cuisiner avec Sandrine. »

Yvette : « On n'a pas beaucoup de moyens, car on travaille en ALE, on a difficile à joindre les deux bouts, et ça a été une superbe occasion de partir en camp en famille avec le Pivot. On a eu un temps vraiment exceptionnel. On a été nager, ... Les enfants ont adoré. »

Laura : « C'était chouette de sortir de chez soi, de découvrir un autre endroit. »

Rebecca : « Ces vacances, si c'était à refaire, je le referais. Je me suis évadée de la maison, de mon quotidien. Ces trois jours m'ont permis de souffler, d'appré-

cier le moment avec mes enfants. Je pouvais me reposer sur Sandrine qui gérait les repas. Le mari de Sandrine s'occupait de Maylis pour que je puisse souffler, faire autre chose, ... Quand tu es une femme seule, tu es vraiment seule. Là, on était à plusieurs, comme une famille en fait.

On n'a pas regardé la télé pendant trois jours, à part le foot parce que la Belgique jouait. Le soir, on parlait, on faisait un jeu de société.

Pendant ce camp en famille, j'ai vécu la même émotion que la première fois où j'ai fait un camp du Pivot, en étant enfant.

Je ne me sentais pas que maman et femme, je me sentais parfois une fille de mon âge : 28 ans. J'adorais, ... on retrouve son cœur d'enfant. Mes cheveux en pétards, pas maquillée, j'avais envie de toucher à tout, c'était magique ! »

La vie à la ferme

Florence : « Nous allons parfois chez la marraine de Mathéo qui habite la campagne, mais ce n'est pas une ferme comme ici. »

Jean-Loup : « Quand j'étais petit, j'avais un copain d'école dont les parents étaient fermiers, je suis allé une semaine chez lui, c'était bien. »

Séverine : « C'était chouette que le fermier accepte que les enfants participent pour donner à manger aux animaux, il est très gentil. Les enfants ont pu monter sur le tracteur, ils étaient

trop contents ! Nous avons aussi assisté à la naissance d'un veau, c'était super ! »

Maryam raconte la naissance de Bella : « Le fermier nous avait dit que le veau allait bientôt naître, alors, avec Laura, nous avons surveillé la maman vache. À un moment, nous avons vu une grosse boule descendre et on a vite appelé les parents. Puis, on a vu le sabot du petit veau, une patte sortait. On a appelé le veau Bella. Les veaux, on leur a donné à tous un prénom : Martina, Sofia, Alice et Rosa, »

Laura : « Au début, quand le veau est sorti, j'ai cru qu'il était mort, il ne bougeait pas beaucoup. »

Rebecca : « On a eu de la chance de voir un veau naître. Mais je trouve qu'on devrait laisser le veau près de sa mère plus longtemps, pas le retirer tout de suite, c'était dur à voir. J'ai parlé avec le fermier, je lui ai demandé si les animaux qu'on caressait allaient à l'abattoir. Il a répondu que non, il ne vend que du lait, je l'ai goûté. »

Noémie : « Les grandes vaches donnaient le lait et on a pris le lait pour les bébés vaches. Moi, c'est ce que j'ai préféré : les vaches, mais l'odeur : ça ne sent pas bon ! »

Rebecca : « Les enfants adoraient donner à manger aux animaux, on n'arrêtait pas de les gaver (rires)... c'était une occupation.

Maylis a eu très peur de l'âne qui a commencé à crier alors qu'elle était juste à côté, elle en parle encore ! »



Yvette : « Mon homme, Laurent, s'il avait pu, il serait resté à la ferme ! Il montait sur le tracteur avec Joseph, le fermier. Ce séjour a permis aux enfants de comprendre ce qu'était une ferme, surtout pour la petite : d'où vient le lait, etc... »

Noémie qui, d'habitude, n'aime pas le lait, là, elle a bu le lait des vaches. Elle a aussi ramassé des œufs dans le poulailler et on les a mis dans la salade le soir. Avant de partir, j'ai reçu de la rhubarbe de Suzanne. »

De super activités !

Rebecca : « On a fêté l'anniversaire de Maylis le jour de l'arrivée : trois ans ! J'avais donné à Sandrine des ballons pour décorer la maison, c'était bien. »

Florence : « J'ai bien aimé le spectacle des rapaces. Jean-Loup, il a tenu un rapace, puis le monsieur l'a laissé là en disant : 'je m'en vais (rires)' ».

Jean-Loup : « C'était un tout petit rapace d'à peine un kilo. Le monsieur a dit qu'il avait besoin de gens courageux (rires). »

Noémie : « Ma maman aussi, elle tenu l'oiseau. Bravo Maman ! Elle a bien fait le travail ! »

Florence : « Le mauvais temps ne nous a pas empêchés d'aller nous promener. Nous avons ramassé des cailloux qu'on a décorés. Ils vont être exposés au Pivot. Sans le vouloir, Mathéo a peint un cheval sur sa pierre. J'ai expliqué à Maryam comment faire des bracelets, c'était sympa. »

Mathéo s'est aussi bien amusé à la plaine de jeux.

Trois jours comme ça, être un peu en dehors de la maison, c'est chouette. »

Josiane : « C'était super, l'ambiance était magique. On est au pays des rêves. J'ai été étonnée parce qu'à la maison, mon fils Frédéric ne veut rien faire, mais ici, il a peint. »

Yvette : « Nous avons fait la chasse au trésor dans un vieux château et nous avons trouvé le trésor : des caramels ! »

Bradon : « On avait une carte avec des numéros et une chèvre nous montrait les symboles. »

Moi, mon meilleur souvenir, c'était d'aller à la rivière. »

Maxime : « Nous avons fait un feu de camp ! Il a claqué, nous avons tous reculé d'un bond ! »

Rebecca : « À Insegotte, j'étais dans mon monde, malgré la boue. Le matin, comme Maylis se levait très tôt, j'allais promener avec elle et sa grande sœur quand tout le monde dormait encore. On faisait une balade de 1h30, c'était un moment privilégié avec mes filles, magique. »

Nous avons aussi fait des bricolages, c'était chouette. On a cherché des cailloux en se promenant, et puis on a peint dessus. On a aussi réalisé des masques. Aux jeux olympiques, il y avait de l'ambiance ! Les petits adorent la pêche aux canards et jouer avec l'eau. Ils s'en sont donné à cœur joie ! »

Des retrouvailles pleines d'émotion

Laurent : « Nous sommes partis à la recherche de la famille d'accueil d'Yvette qu'elle avait perdu de vue depuis l'âge de 12 ans. »

Yvette : « Les retrouvailles avec maman Adeline, ça a été le moment le plus fort du camp. Je ne pensais pas que la ferme d'Insegotte était si proche de chez elle, c'est en discutant avec Catherine qu'on a fait le rapprochement. J'avais perdu le numéro de téléphone de la famille d'accueil pour pouvoir la joindre. Et nous avons débarqué à l'improviste et elle était là ! Je suis restée chez elle de mes 10 mois à mes 6 ans, et ensuite jusqu'à mes 12 ans, j'y allais en vacances car, durant l'année scolaire, j'étais chez mes parents. »

À cause de mauvais bulletins et d'un sale caractère, je n'ai plus pu y aller, je m'en souviens ! Du coup, les retrouvailles, c'était fort en émotion ! J'ai revu des photos de moi, enfant. »

Maxime : « De voir où maman a vécu petite, c'était émouvant. »





Le flash-info

C'est la rentrée !

Le samedi 8 octobre de 14h à 16H30 : c'est la rentrée au Pivot ! Venez nous retrouver, lancer de nouveaux projets, admirer les photos des camps et les vidéos.

Réussite

Nathalie est très fière de sa fille Serena qui a réussi son CEB ! Félicitation à Serena et bonne rentrée en secondaire !!!

Réussite

Fabienne et Olivier sont également très fiers d'Alisone qui a réussi son CEB, ce qui lui ouvre de nouvelles perspectives au niveau scolaire. Félicitation à Alisone !

Parcours des solidarités

Le Pivot participera, comme l'an passé, au parcours des solidarités d'Etterbeek, les jeudi 13, vendredi 14 et samedi 15 octobre, rue de l'Égalité (la rue au coin de Véritas à la Chasse). De nombreuses animations seront prévues. Des ateliers de préparation auront lieu, nous vous préviendrons. Venez nous rejoindre sur place un des 3 jours !

Deux nouvelles dans l'équipe du Pivot !

Et oui, nous resterons une équipe de femmes ! Camille nous rejoins pour remplacer Mélanie. Camille a étudié le stylisme et le graphisme, elle déborde donc de créativité. Elle a été animatrice en plaines de vacances et a été mise tout de suite dans le bain puisqu'elle a commencé son travail au Pivot en participant, cet été, au camp des plus jeunes, à la Reid.

Margaux rejoint, elle, l'équipe pour accompagner les adultes dans les projets en lien avec le quartier

(Ducasse, parcours solidarité, Zinneke Parade, ...) et les associations partenaires. Elle a aussi commencé début juillet. Elle est photographe et a réalisé des projets avec d'autres associations et contrats de quartier.

Bienvenue à elles deux dans l'équipe !



Une petite princesse

Denise Halleux a la joie d'annoncer la naissance de sa petite Amélie, née le 22 août. Beaucoup de bonheur à Denise et sa petite puce.



Merci aux transporteurs

Fernand et Olivier. Grâce à eux, chaque camp a eu son matériel ! On voit qu'ils ont de l'expérience !



Josiane Caty

Nous avons le regret de vous annoncer que madame HENRIETTE CATY appelée JOSIANE est décédée le mardi 16 août 2016. Tu es partie rejoindre les étoiles.. tu nous manques énormément. Tu seras à jamais gravée dans notre coeur. Ton départ nous laisse un grand vide. ON T' AIME MAMAN.

Ton mari CLAUDE PAUWELS.

Tes enfants: Christine, Patricia, Christopher et Stéphanie PAUWELS.



Pivot
de la honte à la dignité
www.lepivot.be

163, rue Philippe Baucq
1040 Bruxelles – 0475 92 76 73
lepivot@lepivot.be